

Rencontre du Conseil pontifical Justice et Paix
et
de la Conférence européenne des commissions Justice et Paix

Situation actuelle des commissions nationales et du réseau européen

*Discours de Mgr Gérard Defois, président de la Conférence européenne des commissions
Justice et Paix*

Monsieur le Cardinal,
Excellences et frères dans l'épiscopat,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Lorsque nous sommes venus vous rencontrer, il y a presque un an vous aviez émis le souhait d'accueillir une rencontre entre le dicastère que vous présidez et notre réseau européen pour mieux se connaître. Nous voici ici rassemblés et je tiens, au nom de tous, à vous remercier vivement d'avoir rendu cette réunion possible ; elle est pour nous un encouragement dans notre travail et ne manquera pas, j'en suis sûr de resserrer nos liens.

Il me revient de vous présenter ce qu'est aujourd'hui notre réseau. Permettez-moi pour ce faire un petit détour rapide par l'histoire.

Un peu d'histoire

A la suite de la publication de l'encyclique de Paul VI *Populorum Progressio*, les conférences épiscopales de l'Europe de l'Ouest ont voulu s'engager dans la dynamique Justice et Paix en créant à leur tour des commissions au niveau national.

Dès 1971, ces commissions naissantes ont senti la nécessité de tisser des liens entre elles, d'échanger des expériences, de mettre en place des coopérations. Avec la fin de la guerre froide, une nouvelle étape a été franchie. La chute du Mur permettait de travailler au rapprochement des peuples en Europe et les commissions Justice et Paix ne se sont pas dérobées à leur responsabilité : elles ont apporté leur soutien, y compris financier, aux conférences épiscopales qui désiraient mettre en place leur propres commissions Justice et Paix. Sur la suggestion du cardinal Etchegarray, votre prédécesseur, la Conférence européenne des commissions Justice et Paix est née et a accueilli en son sein les nouvelles structures.

Ce sont aujourd'hui 30 commissions qui constituent la richesse de notre réseau.

Chacune a été voulue et mise en place par sa propre conférence épiscopale, en fonction de sa situation particulière tant au plan national qu'ecclésiastique. Cette diversité de situation se reflète dans la diversité des structures mises en place. Ainsi :

- certaines commissions sont composées exclusivement d'évêques, d'autres exclusivement de laïcs, d'autres encore sont mixtes ;
- certaines sont des services de leur conférence épiscopale, pleinement intégrées dans l'organigramme, d'autres ont un statut associatif tout en étant accompagnées par un évêque, d'autres encore ont un double statut ;

- les unes travaillent davantage sur les questions internationales, les autres se consacrent à la situation nationale
- parfois il n'existe qu'une seule structure au niveau national, dans d'autres situations les commissions nationales animent un réseau de commissions diocésaines.

Mais toutes sont des structures légères, dans bien des cas reposant exclusivement sur le bénévolat. Pourtant, en dépit de leurs différences, il y a des convergences fortes qui les rassemblent et en font des acteurs spécifiques de la vie de l'Eglise.

Un acteur en Eglise

Ce qui fait l'unité de nos commissions et par là-même de notre réseau, c'est le souci partagé par tous d'être acteur de l'enseignement social de l'Eglise : à travers l'éducation, la formation, la traduction du compendium. Ces derniers mois, nos commissions ont ainsi largement contribué à la réception de la dernière encyclique « Caritas in Veritate ».

Ce souci de faire partager la pensée sociale de l'Eglise est aussi celui de nos commissions lorsque nous intervenons auprès des pouvoirs publics et des responsables politiques pour porter nos valeurs. Notre place spécifique au sein de nos Eglises particulières nous permet d'entrer en dialogue avec la société, d'aller aux frontières rejoindre ceux qui peuvent paraître les plus loin de nous, avec le désir d'incarner l'Evangile dans la vie sociale.

Acteurs en Eglise, nos commissions le sont aussi dans l'intérêt particulier qu'elles portent aux synodes régionaux, attentives à traduire dans leurs propres actions, tant qu'il se peut, les recommandations des pères synodaux.

Acteurs en Eglise, nos commissions le sont encore quand elles défendent à temps et à contretemps la dignité de tout homme ; c'est là, si vous me permettez cette expression, notre cœur de métier. Chacune décline ce combat de façon diverse, en fonction de ses compétences, de son histoire, du contexte dans lequel elle déploie sa réflexion et son action : développement, droits de l'homme, désarmement, environnement, traite des être humains, justice sociale, migration, vivre ensemble, sont quelques un des thèmes traités.

Acteurs en Eglise enfin dans les collaborations constantes que nos commissions mettent en place avec d'autres intervenants de l'Eglise catholique, la COMECE et le CCEE, mais aussi les agences de développement (Caritas et Cidse), les organisations de défense des droits de l'homme, les commissions justice et paix des Ordres et congrégations ; sans oublier les liens œcuméniques et interreligieux qu'elles font vivre.

Cela peut paraître beaucoup pour des structures que j'ai définies comme légères. Mais c'est paradoxalement cela qui leur permet d'être réactives, proches du terrain et de connaître parfaitement le tissu social et ecclésial sur lequel elles interviennent. Nous avons pu le constater durant ces 10 dernières années où nous avons développé les contacts sur le terrain pour mieux rencontrer les personnes, pour connaître de la part des acteurs ce qu'ils vivent et soutenir leurs projets. Ce fut un des points importants de notre présidence.

Cette expertise au sein de l'Eglise est d'ailleurs reconnue puisque par le passé, des secrétaires généraux de commissions nationales ont été membres du Conseil pontifical, et deux d'entre eux ici présents, Victor Scheffers et Axelle Fischer ont été invités comme auditeur au dernier Synode pour l'Afrique.

Cela posé, nos commissions nationales ne manquent pas de défis pour l'avenir. De grandes questions sont encore devant nous. Mais le défi le plus immédiat à relever est sans doute au sein de l'Eglise elle-même.

Les défis au sein de l'Eglise

Toutes les commissions le reconnaissent : leurs travaux, et plus largement l'ensemble de l'enseignement social de l'Eglise sont souvent ignorés du Peuple de Dieu. Bien plus, à ce manque d'information, s'ajoute souvent un manque d'intérêt pour la pensée sociale de l'Eglise qui gagne parfois les instances nationales elles-mêmes, reléguant les commissions Justice et Paix au second plan, voire les sacrifiant quand des arbitrages, notamment financiers, sont en jeu.

Une certaine méfiance à l'égard des questions socio-économico-politique se développe dans nos milieux chrétiens comme j'ai pu le constater lors de rencontres avec des chefs d'entreprise à propos de Caritas in Veritate. Ces questions ne seraient pas du ressort de l'Eglise qui devrait se concentrer sur la nouvelle évangélisation. C'est oublier un peu vite la position du synode des évêques de 1971 affirmant que les questions de Justice et de Paix sont constitutives de l'évangélisation (§6); position réaffirmée avec force par Benoît XVI dans Caritas in veritate qui écrit : *Le témoignage de la charité du Christ à travers des œuvres de justice, de paix et de développement fait partie de l'évangélisation*(§15), ce qui ne peut que nous encourager.

Plus que jamais, dans un monde à la fois globalisé et fracturé, les questions de Justice et Paix sont au cœur de l'évangélisation et nous interrogent sur les contacts à entretenir avec le nouveau dicastère que le Saint Père vient de consacrer à cette mission essentielle de l'Eglise ainsi qu'au prochain synode romain sur ce sujet

Justice et Paix Europe

Vous l'aurez compris, c'est toute la richesse des commissions nationales qui est mise en commun au sein de notre Conférence européenne. Justice et Paix Europe n'est pas en effet une entité supplémentaire qui coifferait, en surplomb, les commissions nationales. Justice et Paix Europe n'a pour but que de développer les synergies entre les commissions nationales pour qu'au niveau européen aussi, l'Evangile puisse être entendu dans le débat public.

Les liens entre les commissions au sein de notre réseau européen proposent un signe fort au cœur du processus de réconciliation en Europe, des nécessaires solidarités à tisser, qui demeurent un défi majeur pour l'avenir et la paix du continent.

C'est l'objet de l'atelier international que nous organisons chaque année en étroite collaboration avec la commission qui nous accueille. Nous apprenons beaucoup de ce qui se passe sur le terrain. Il est important d'entendre les appels à la réconciliation lorsqu'on les recueille à Prague, au Kosovo, en Ukraine et à Belfast. Aller à la rencontre de ceux que l'on exclut, de ceux qui se déchirent, c'est contribuer à abattre les murs qui séparent, dans l'espace mais aussi dans les têtes, au sein même de l'Europe et avec le reste du monde : à Belfast avec les victimes de chaque communauté, à Ceuta avec les migrants sub-sahariens, à Prague avec les Roms, à Lviv avec les personnes victimes de la traite.

Ces actions peuvent paraître modestes et elles le sont, mais parfois il s'agit seulement d'être une présence fraternelle au nom du Christ, simple témoin de la Miséricorde. Cette présence là se dit à travers la fragilité et la force des actions symboliques : temps de prière interreligieux à

Tchernobyl, moment de recueillement et de prière à Palerme ou sur la plage d'Algésiras en mémoire des migrants disparus en mer ; ou encore devant le parlement lituanien.

Nos actions communes permettent aussi de renforcer chacune de nos commissions sur son propre terrain. Lorsque nous engageons ensemble, au même moment, une action auprès de nos responsables politiques pour que s'intensifie la lutte contre la pauvreté ou que la crise ne soit pas l'occasion de faire passer la solidarité avec les plus pauvres par pertes et profits, notre parole a plus de poids ; lorsque qu'une commission accueille ses partenaires européens pour un séjour d'immersion au sein de famille touchées par la Vendetta en Albanie, la traite des êtres humains en Ukraine ou bientôt au sein de familles immigrées de la banlieue parisienne, nous gagnons, au niveau national comme au niveau européen, en crédibilité et visibilité.

Ce sont ces actions communes qui nous permettent de faire entendre la voix de l'Évangile dans les enceintes internationales. C'est ce qui nous permet ainsi d'être présent au Conseil de l'Europe avec un statut participatif ; c'est aussi ce qui nous permet d'être crédibles dans nos contacts avec les institutions européennes.

Notre réseau européen nous ouvre aussi à l'au-delà de l'Europe. Bon nombre de commissions ont des contacts anciens avec leurs homologues d'autres continents. Ensemble, nous élargissons nos horizons renouant en cela avec l'intuition de Schuman d'une Europe qui élève le développement de tous au rang de responsabilité morale ; mais surtout nous répondons à la mission confiée par l'Église du développement de tout homme et de tout l'homme (PP) La rencontre post-synodale avec nos collègues d'Afrique à La Haye l'an passé, notre investissement autour des questions de migrations en sont l'illustration.

Voilà en quelques brefs développements ce que les commissions nationales européennes et la Conférence qui les unit sont et font aujourd'hui. Mais les présidents de nos commissions pourront vous dire davantage sur le fruit de nos collaborations dans quelques instants.

L'avenir

Pour finir, je suis convaincu que dans un monde globalisé comme le nôtre, il est aujourd'hui impossible de fonctionner autrement qu'en réseau. Notre Conférence existe et a acquis de l'expérience mais il nous faut aller plus loin. Cette rencontre est une opportunité.

Toutes nos commissions souhaitent maintenant un renforcement des liens avec le Conseil pontifical comme plateforme de discussion, comme soutien, comme lieu d'échange pour le réseau mondial. Toutes sont prêtes en ce sens à soutenir votre action aussi.

Une fois encore M. le cardinal, en notre nom à tous, je tiens à vous exprimer notre reconnaissance pour votre écoute, votre accueil et votre soutien.